

L'état des mangroves dans le monde en 2022

Résumé

Des écosystèmes qui méritent un effort d'investissement

Les mangroves sont aujourd'hui largement valorisées, que ce soit pour leur biodiversité ou pour leur contribution à la société humaine, tant au niveau local que mondial. La Global Mangrove Alliance (GMA, Alliance mondiale pour les mangroves) s'efforce d'accroître la visibilité de ces écosystèmes essentiels et de fixer des objectifs ambitieux pour leur conservation et leur restauration.

Notre publication inaugurale en 2021, *The State of the World's Mangroves* (L'état des mangroves dans le monde), a permis de présenter de nouvelles données scientifiques remarquables et de décrire des approches politiques essentielles et des actions sur le terrain pour la conservation des mangroves. Elle a ainsi favorisé l'augmentation du nombre d'adhérents à la GMA, encouragé de nouvelles activités de conservation et débloqué de nouvelles sources de financement pour la restauration des mangroves. Cette année, notre rapport met les membres de la GMA à l'honneur et décrit les objectifs révisés de notre Alliance. Nous décrivons les nouveaux résultats de recherche et les développements politiques importants. Nous mettons également l'accent sur la restauration des mangroves, en présentant des recherches, des outils et des témoignages de terrain.

La Global Mangrove Alliance a établi un objectif révisé pour 2030, afin de garantir la sécurité à long terme des mangroves et des personnes qui en dépendent. Il peut se résumer en neuf mots:

Stopper les pertes, restaurer la moitié, doubler la protection.

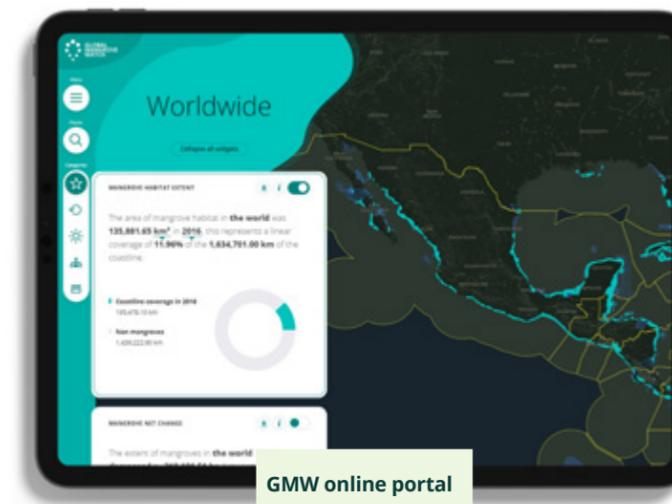


Stopper les pertes signifie les ramener à zéro d'ici 2030, ce qui équivaut à 168 km² de pertes évitées de mangroves. Restaurer la moitié des pertes enregistrées (depuis 1996), ce qui équivaut à quelque 4,092 km² de restauration. Doubler la protection fait référence à la superficie des mangroves gérées dans des zones protégées ou bénéficiant de niveaux de protection équivalents, ce qui équivaut à 40 % supplémentaires de mangroves, soit 61 000 km², protégées pour un avenir à long terme d'ici 2030.

L'état des mangroves

Au cœur de ce rapport figurent les nouvelles cartes mondiales établies par l'équipe de la Global Mangrove Watch (GMW), qui offrent des cartes plus complètes et plus fiables qu'auparavant, mises à jour pour 2020. Les nouvelles cartes font état de 147,000 km² de mangroves dans le monde, une augmentation apparente par rapport aux estimations précédentes, mais qui repose sur l'amélioration des cartes plutôt que sur des gains réels.

Les mêmes cartes permettent de détecter les changements dans le temps. Elles indiquent des pertes de 11,700 km² depuis 1996, mais aussi des gains considérables, principalement dans les embouchures



GMW online portal



© Mark Spalding

et les deltas des rivières, ce qui conduit à une estimation de la perte nette depuis 1996 de 5,245 km². Les taux de perte ont également beaucoup diminué, puisque les pertes moyennes au cours de la dernière décennie ne sont que de 66 km², soit 0,04 % de toutes les mangroves par an. Ces pertes sont probablement dues à une combinaison d'impacts humains directs tels que le défrichement et la conversion, mais aussi à des changements plus difficiles à gérer dus à l'érosion, aux inondations ou aux tempêtes.

L'élaboration de meilleures mesures des menaces qui pèsent sur les mangroves dans différentes régions permet une gestion efficace. Ainsi, de plus en plus d'initiatives sont lancées pour élaborer des catégories de menaces dans le cadre de la Liste rouge des écosystèmes (LRE) de l'UICN. Dans ce rapport, nous mettons en évidence les cas où cette approche a déjà été appliquée aux mangroves, de l'échelle continentale à l'échelle locale, et nous soulignons les appels à une évaluation mondiale.

La nature dynamique des mangroves est également évoquée par des recherches indépendantes sur l'évolution mondiale des zones humides à marée, qui ont examiné les changements survenus au fil du temps dans les mangroves, les vasières et les marais à marée. Dans de nombreux cas, les pertes apparentes d'un écosystème particulier sont en réalité des transitions vers un autre écosystème. Reconnaître l'interconnexion, voire l'interdépendance, des écosystèmes côtiers peut grandement nous aider à les gérer de manière plus holistique et à accroître leur résilience.

Les nouvelles cartes des mangroves servent à mettre à jour des modèles de stockage du carbone dans la biomasse aérienne et le sol des mangroves. Ces mises à jour confirment l'importance des mangroves en tant que réserves de carbone tout en soulignant l'énorme variation spatiale de cette valeur. Elles ont également été utilisées pour illustrer que la restauration des pertes subies depuis 1996 pourrait préserver le carbone dans le sol et la biomasse aérienne, ce qui correspond à 1,27 gigatonnes de CO₂.

Un autre atout majeur des mangroves est la production de poissons, crustacés et mollusques d'importance commerciale. Le rapport de l'année dernière soulignait que 4,1 millions de pêcheurs dépendent des mangroves. Dans un nouveau modèle présenté ici, il est estimé que les mangroves soutiennent la production de près de 600 milliards de jeunes d'espèces de crevettes et de poissons, ainsi que 100 milliards de crabes et de bivalves.

Un accent sur la restauration

Outre la protection des mangroves, la restauration permet de récupérer les bénéfices perdus pour les communautés côtières et au-delà.

© Junaidi Hanafiah, TNC Photo Contest

La carte de la GMW a été la base et le point de départ d'une grande partie des analyses qui nous ont fourni un aperçu si précieux du monde des mangroves

Toutes les mangroves perdues ne sont pas restaurables : certaines se trouvent dans des zones où les menaces ne peuvent être inversées. La restauration n'est pas non plus toujours facile, bien que notre compréhension des méthodes de restauration se soit considérablement améliorée.

La nouvelle carte du potentiel de restauration des mangroves décrite ici s'appuie sur les cartes d'étendue et de changement de la GMW, identifiant toutes les zones de perte de 1996 à 2020, et déterminant à partir de là les zones qui peuvent être restaurées, soit un total de 8,183 km², particulièrement concentrées en Asie du Sud-Est. Le modèle présente par ailleurs un score de « restaurabilité » déterminé par la facilité probable de la restauration dans ces zones et, à l'aide des autres modèles, permet de prédire les bénéfices probables de la restauration en termes de carbone et de pêche.

Les efforts de restauration ont échoué dans de nombreux endroits, mais, en général, ces échecs peuvent être évités si des méthodes fondées sur la science sont mises en œuvre. En collaboration avec [l'International Blue Carbon Initiative](#), la GMA élabore actuellement un guide pour la restauration des mangroves, qui présente une structure en arbre de décision. De manière générale,

il met en évidence trois étapes clés : la pré-mise en œuvre (financement, planification et identification des objectifs), la mise en œuvre (utilisation des meilleures pratiques et ciblage des besoins locaux) et la post-mise en œuvre (suivi et apprentissage).

Parallèlement à ces lignes directrices, la GMA soutient d'autres travaux visant à développer un outil de suivi de la restauration des mangroves (MRTT). Grâce à la contribution de plus de 80 praticiens et scientifiques, cet outil encouragera et aidera les praticiens de la restauration à suivre les informations essentielles tout au long de la durée d'un projet.

Il permettra en outre l'apprentissage et l'échange d'informations entre praticiens, facilitant ainsi l'intensification des efforts de restauration pour atteindre les objectifs mondiaux ambitieux.

Un autre projet soutenu par la GMA consistera en un ensemble de directives visant à soutenir l'utilisation des connaissances écologiques locales pour la conservation et la restauration des mangroves.



Les populations locales possèdent généralement une compréhension profonde et une connaissance historique inégalée de leurs mangroves, et peuvent fournir un contexte local vital pour la recherche sur les animaux, les plantes et les interactions entre les humains et l'environnement.

Progrès et politique

La volonté de sauvegarder les mangroves ne cesse de croître à tous les niveaux, de l'international au local. Les écosystèmes côtiers occupent une place centrale dans de nombreux forums mondiaux, tels que le récent pacte de Glasgow sur le climat et la conférence des Nations unies sur les océans de 2022. Des recherches scientifiques fiables et à grande échelle, telles que celles décrites ici, constituent une base et une référence pour encourager et soutenir l'élaboration de telles politiques.

Parallèlement, toute mise en œuvre pratique de la conservation et de la restauration des mangroves dépend de l'action sur le terrain, et les cadres juridiques et les approches de gestion doivent être adaptés au contexte local. Ici encore, le travail de soutien de la GMA, qui fournit des outils, des modèles et des études de cas, est essentiel pour permettre la planification, la mise en œuvre et l'établissement de rapports.

Nous entrerons bientôt dans le processus d'inventaire mondial de la CCNUCC, dans le cadre duquel les pays rendront compte de leurs progrès vers la réalisation de leurs objectifs en vue d'atteindre l'Accord de Paris et où

de nouvelles ambitions pourront être fixées. Plusieurs membres de la GMA ont participé à l'élaboration d'un [document d'orientation](#) pour aider les pays à expliquer comment les actions liées à l'océan peuvent contribuer au processus Stocktake. De même, la GMA a contribué à l'élaboration d'un [document d'orientation](#) pour l'inclusion des mangroves dans le cadre mondial de la biodiversité pour l'après 2020.

Deux grandes Décennies des Nations unies se déroulent jusqu'en 2030: la [Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes](#) et la [Décennie des sciences océaniques au service du développement durable](#). La GMA est une initiative officielle de mise en œuvre de la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes. Elle vise à renforcer les ambitions en matière de restauration des mangroves et à suivre et contrôler les progrès accomplis grâce à la Global Mangrove Watch.

La GMA soutient également des objectifs plus ambitieux pour la protection des mangroves. Près de 42 % des mangroves du monde se trouvent déjà dans des zones protégées, mais leur valeur mérite des engagements plus forts.



© Dominik Ketz

On observe également des inégalités : certains pays importants en termes de mangroves protègent moins de 5 % de leurs mangroves, et certaines zones protégées existantes sont mal gérées et ne parviennent pas à prévenir la perte et la dégradation des mangroves. La GMA souhaite à l'avenir doubler la protection, notamment en reconnaissant et en incluant d'autres mesures efficaces de conservation par zone (OECM) qui peuvent offrir une protection de facto aux côtés des zones protégées plus traditionnelles.

La [plateforme en ligne de la GMW](#) est continuellement améliorée afin de soutenir tous ceux qui s'intéressent aux mangroves, et de nouveaux outils ont été conçus pour faciliter l'élaboration de politiques et le suivi des progrès. En ce qui concerne le processus d'inventaire mondial, par exemple, les utilisateurs peuvent désormais connaître les zones protégées de leur pays qui contiennent des mangroves, et ces données peuvent être associées aux données sur les changements et les pertes. Le prochain tableau de bord sur le climat et les politiques affichera également des données sur les politiques, illustrant la manière dont la restauration et la conservation des mangroves pourraient aider les différents pays à atteindre des objectifs politiques majeurs. Il comprendra une liste des objectifs des pays en matière d'atténuation et d'adaptation, ainsi que des informations sur le potentiel d'atténuation des différentes mesures de gestion. La plateforme comprend également un widget « espèces de mangroves », indiquant les espèces de mangroves originaires de chaque pays. Une autre nouvelle fonctionnalité permettra bientôt aux utilisateurs de délimiter des zones d'intérêt et de générer des statistiques associées, ouvrant ainsi la voie au suivi de sites de projets spécifiques.

La GMA continue de former une alliance en pleine croissance rassemblant des partenaires et des praticiens clés, permettant un travail remarquable pour l'avenir des mangroves à toutes les échelles. Afin de répondre à cette

croissance, la GMA a mis au point une nouvelle initiative, en créant des sections nationales de la GMA qui rassemblent les membres de la GMA et les partenaires locaux sur le terrain dans les pays intéressés. La voix collective d'une section nationale de la GMA peut avoir plus d'influence sur les politiques nationales et locales, ainsi qu'un impact plus grand grâce à des stratégies et des projets communs, et des possibilités accrues de collecte de fonds. Les sections nationales bénéficient également de l'accès aux ressources et à l'équipe d'experts de la GMA.

Les mangroves sont des écosystèmes vitaux. Dans ce rapport, nous présentons de nombreux signes d'espoir : la diminution des pertes, une meilleure compréhension des valeurs, une vision de la restauration, des engagements politiques croissants et des partenariats et alliances toujours plus solides. La tendance doit encore s'inverser, mais nous sommes convaincus qu'elle le fera. Les avantages seront mondiaux et ne se limiteront pas aux mangroves : ils soutiendront les efforts croissants visant à mettre un terme au changement climatique irréversible et à la crise plus générale de la biodiversité. Il est essentiel de poursuivre sur cette lancée et de continuer à accroître nos efforts et nos collaborations. Ensemble, nous avançons à grands pas.